

# NOTES DE LECTURE

*Avoir ou non  
les « Club  
des cinq »  
dans  
sa bibliothèque*

*Marie-Pierre  
et Michel  
Mathieu-Colas :  
« Le dossier  
Club des  
cinq »,  
Magnard/  
L'Ecole,  
Lecture  
en liberté.*

**L**e Dossier *Club des cinq*\* de Marie-Pierre et Michel Mathieu-Colas aurait pu s'intituler « Le mystère d'un succès » ou encore : « Au-delà du manichéisme ». C'eût été des titres moins austères pour un dossier passionnément étayé par une recherche minutieuse, rigoureuse, qui a su se doter des outils d'analyse critique littéraire les plus récents (pour la théorie du récit, les auteurs font appel à Propp, pour l'analyse des contenus à Genette).

Marie-Pierre Mathieu-Colas, bibliothécaire, et Michel, universitaire, s'attachent à définir les raisons d'un succès aussi universel que durable. Pour ce faire, ils « repartent du texte et l'analysent aussi attentivement que possible, sans concessions ni préjugés. » C'est ce qui caractérise le mieux cette étude construite de manière systématique : structure des histoires, réflexion sur le genre, étude du groupe d'enfants et de ses rapports sociaux, mise en place du décor, technique romanesque, traductions et adaptations. Rien n'est laissé dans le flou : les annexes, les bibliographies, le dossier critique sont complets, précis, efficaces. Mais au-delà d'un travail extrêmement sérieux, c'est la méthode de travail adoptée qui donne à ce livre son caractère novateur.

Les auteurs ont en effet réussi à allier recherche théorique rigoureuse et analyse concrète des pratiques de lecture d'une œuvre. Les réactions du public, adultes-médiateurs, ou enfants-lecteurs, deviennent des outils de travail. L'ensemble du phénomène Blyton est considéré : depuis les conditions de la création jusqu'au lecteur. C'est la série dans son ensemble qui est analysée de façon à dégager les constantes, la réalité de la lecture elle-même : on ne lit pas un Club des cinq, on a la collection, au grand désespoir des bibliothécaires.

Grâce à cette démarche concrète, M.-P. et M. Mathieu-Colas réussissent l'exploit de se situer dans la vieille controverse « avoir ou non des Club des cinq » dans sa bibliothèque sans s'enfermer dans des jugements de valeur a priori. Au-delà d'une somme, ce livre offre à tous les médiateurs du livre (bibliothécaires, parents, enseignants) les instruments d'une réflexion sur la littérature de masse, et sur le roman en général. Il peut aussi être, dans un travail avec les enfants, l'amorce d'une réflexion sur le pouvoir d'attraction des séries. Une écriture simple, précise, des exemples nombreux, une mise en page très claire rendent l'accès facile et agréable.

*Geneviève Bordet*

\*Le chapitre 8 de ce Dossier a été publié en avant-première dans le n°89 de la Revue, comportant également une étude sur « Le phénomène Blyton ».



Le Club des Cinq,  
illustration de S. Baudoin,  
Hachette.

**« Littérature  
de jeunesse :  
un guide  
pour les CDI »,  
Centre  
international  
d'études  
pédagogiques,  
Sèvres.**

**L**e Centre international d'études pédagogiques (CIEP, 1, avenue Léon Journault, Sèvres), publie un guide de littérature pour la jeunesse destiné aux CDI. Il a été réalisé par des documentalistes et des enseignants à l'initiative du Centre de recherche et d'information sur la littérature de jeunesse (CRILJ) et du Centre d'études de la documentation et de l'information scolaire (CEDIS). C'est un guide pratique où l'on peut trouver des adresses si l'on cherche où se documenter, où consulter, où trouver des revues souvent mal diffusées, où s'inscrire pour suivre des cours universitaires, où s'approvisionner en expos, etc. Sont également présentées les collections, et des bibliographies thématiques. Enfin la dernière partie du livre propose des exemples d'animations et des expériences de clubs de lecture.

C'est donc un ouvrage qui manquait. On peut seulement regretter que ses rédacteurs aient manqué de curiosité. Ce qu'on omet prend parfois un sens. A moins qu'il ne faille considérer comme un hommage, pour parler de nous, la discrétion avec laquelle la Revue des livres pour enfants est mentionnée, trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister...

Paradoxe enfin, cet ouvrage destiné à être consulté dans les CDI ne résiste pas au début du commencement d'une lecture même précautionneuse : il perd instantanément ses pages.

G.B.